

CLÉMENT MAILLER

L'INTERVIEW RECTO

NORDIC MAGAZINE À L'AÉROPORT GENEVE-COINTRIN (CH)

Vous touchez à tout : ski de fond, biathlon et rollerski. Vers quel sport va votre préférence ? ▶

C'est toujours le ski de fond en numéro un. Le rollerski est un à côté pour préparer l'hiver, sans oublier la carabine qui est encore dans un coin de ma chambre. Je l'ai sortie en compétition pour la dernière fois aux France de Prémamanon, mais tirer de temps en temps est devenu mon hobby favori.

Qui sont les plus rapides au sprint : les rollerskieurs ou les fondeurs sprinteurs ? ▶

Difficile à dire : je dirais que c'est de plus en plus spécialisé. On voit des rollerskieurs très rapides qui ne font pas de résultat sur neige en hiver voire ne pratiquent pas du tout. Et vice-versa pour de très bons fondeurs pas forcément à l'aise sur des ski-roues. Le fondeur sera peut-être plus polyvalent.

En janvier dernier, vous remportiez l'Envolée nordique avec Didier Roy, votre aîné de 20 ans. Un grand moment dans votre carrière ? ▶

Oui vraiment ! J'adore cette course d'équipe et de la disputer avec Didier sous et sur des trombes d'eau a été un moment fort.

Quel sort réserver aux athlètes convaincus de tricherie ? ▶

Ils doivent être exclus à vie. Un athlète comme Justin Gatlin qui fait les Jeux de Rio après avoir été chopé deux fois pour prise de testostérone et hormones de croissance ne devrait plus avoir le droit de courir. Mais il y a aussi la petite faute du type une auto-médication à base d'humex pour laquelle la sanction doit être proportionnée.

Le spécialiste du ski-roues de Rollerski Racing Team et Gel Intérim - Rossignol se prête au jeu de l'entretien décalé de Nordic Magazine.

Rouler à 60 à l'heure, voire plus, sur des ski-roues, demande beaucoup d'engagement. Il faut être un peu fou pour pratiquer cette discipline en compétition ? ▶

C'est ce que je pensais au début, surtout avec les copains du team Baptiste Noël, Romain Claudon ou Igor Cuny, qui sont un peu fêlés. Mais au final, on prend goût à la vitesse. Sur la route, il y a beaucoup de respect entre les coureurs, car tout le monde sait que ça peut faire mal en cas de chute.

D'année en année, le circuit de la coupe du monde de rollerski s'étiole. Attristé de ce constat ? ▶

Je suis arrivé sur le tard. Il y a pourtant moyen de faire de très belles choses avec cette discipline. La FIS a nommé un nouveau responsable pour prendre les choses en main et travailler à la rénovation du circuit. Sur le Blink en Norvège, l'Alliansloppet en Suède ou même à Aix-les-Bains début septembre, on voit bien que ces shows attirent du monde.

Un rêve sportif ? ▶

Plus maintenant ! Je ne sais pas si c'est trop vieux de dire ça à 26 ans, mais quand tu es dans le moule de l'équipe de France, des groupes fédéraux, tu rêves forcément de titre mondial ou olympique. Mais, avec du recul et après une année blanche, j'ai retrouvé une atmosphère de groupe avec Gel Intérim - Rossignol. J'ai surtout envie de prendre du plaisir pour ne pas avoir de regrets demain.

CLÉMENT MAILLET

L'INTERVIEW VERSO

NORDIC MAGAZINE À L'AÉROPORT GENÈVE-COINTRIN (CH)

Les combinaisons moulantes de ski-roues, c'est pratique pour emballer ?
▶ Je n'ai pas de miroir pour me regarder les fesses, mais il paraît que vu de derrière, c'est pas trop mal ! Donc si ça peut aider, je ne crache pas dessus.

Si vous étiez un alcool / une boisson ?
▶ Je ne bois pas d'alcool donc ce sera une boisson soft. Pas le café car ça énerve, je dirais plutôt de la tisane, étant donné la grosse quantité que j'en bois chaque jour.

La plus grosse gamelle en ski-roues ?
▶ Je suis tombé tout seul sur une voie cyclable près d'Albertville : je sortais du travail et, en voulant faire une vitesse, j'ai pris un caillou et suis mal tombé sur l'avant-bras droit. J'étais au milieu de nulle part avec le bras en sang, en essayant de stopper l'hémorragie avec des feuilles. J'ai dû faire une demi-heure de ski-roues pour aller à l'hosto... et en sortir avec quelques points de suture !

Un péché mignon inavouable ?
▶ J'ai envie de dire le chocolat, même si c'est très avouable... Ce qui l'est moins, ce serait une sieste câline avec une belle fille.

Un film ou une bande originale préférée ?
▶ La BO de *Good morning England* qui regroupe plein de musiques que j'aime bien. Je crois que j'ai loupé mon époque : j'aurais dû naître dans les années 60, car je suis plutôt fan de vieux rock. En film, j'ai toujours aimé *Sept vies*, avec Will Smith, même si on me dit que ça fait dépressif.

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?
▶ J'apporte *Feeling good* que j'adore : qu'on soit déprimé ou content, ce morceau passe toujours bien, surtout si je suis tout seul sur cette île. Et l'objet : ben, un bateau pour rentrer !

Une qualité que vous aimeriez chiper à un de vos collègues de teams ?
▶ Je prendrais le sourire permanent de Toni Livers, il a la banane en permanence. C'est une force que j'aimerais avoir !

Votre plus belle émotion sportive ?
▶ Personnellement, je garderai longtemps en tête mes deux premières victoires en biathlon jeunes deux jours de suite, à Bessans, pour le biathlon de la première neige.

Et le défaut que vous n'aimeriez surtout pas "attraper" ?
▶ Il y en a plein (Rires). A priori, je ne risque pas d'attraper l'accent suisse de Candide Pralong. Par contre, d'être trop beau gosse comme Baptiste Noël doit être vraiment difficile à gérer !